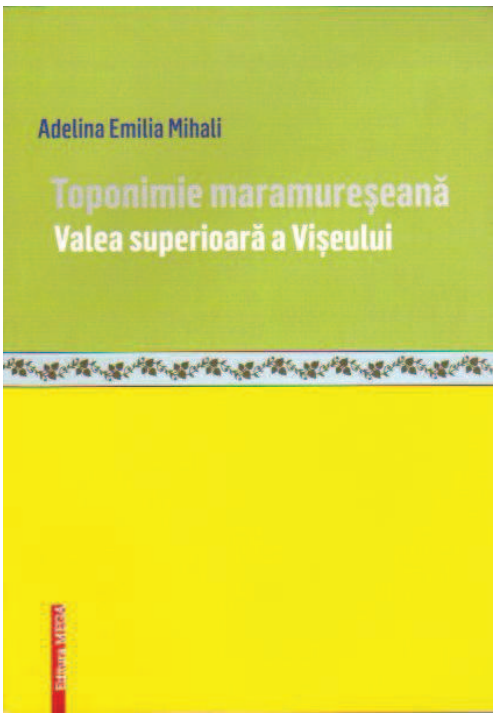
Adelina Emilia Mihali, *Toponimie maramureşeană. Valea superioară a Vişeului*, Cluj-Napoca, Editura Mega, 2015, 256 p. (Radu Paşalega)



Le présent ouvrage est voué à la sobriété scientifique et, délibérément, reste confiné dans les limites de celle-ci. C'est une thèse de doctorat et ce qui y compte absolument c'est l'information scientifiquement avérée. Les six chapitres qui le composent ont des titres secs et objectifs, remplissant exclusivement la fonction de communication: *Bref aperçu d'histoire des recherches en toponymie*; *Méthodologie de la recherche; Considérations d'ordre géographique et historique*, avec trois parties distinctes de par leurs objets respectifs: 1. *Aspects géographiques*; 2. *Considérations d'histoire*; 3. *Origine des oïconymes*; *Glossaire; Classification des toponymes*, celui-ci aussi divisé en trois parties distinctes: 1. *Classification sémantique*; 2. *Classification typologique;* 3. *Stratification étymologique* et le dernier: *Particularités de langue.* De brèves *Conclusions* achèvent le tome. Celui-ci commence par une *Préface* de M. le Professeur Vasile Frăţilă (à qui, d'ailleurs, le présent ouvrage est dédié) suivie par une *Introduction* de l'auteur, où celle-ci expose les tenants et aboutissants de sa démarche scientifique. Fait significatif: le ton de ladite *Préface* est olympien à force de sérénité, touchant de très près au... «degré zéro de l'écriture». M. le Professeur y va du poids de son entière autorité scientifique pour valider la démarche actuelle et les compétences personnelles de l'auteur, mais n'hésite point à contredire celle-ci au sujet de certains détails ponctuels!... Or, ce fait nous semble la meilleure preuve qui soit de la sincérité du culte que l'école de Cluj-Napoca voue à l'objectivité absolue dans la recherche scientifique!... L'auteur respecte scrupuleusement, d'ailleurs, les étapes qu'elle annonce dans l'*Introduction.* Le premier chapitre est un dénombrement chronologique des principaux ouvrages roumains en toponymie, depuis les débuts de la discipline jusqu'à nos jours. Ce qui y importe, c'est la «profession de foi» de l'auteur: «La toponymie laisse de la place à une étude interdisciplinaire, mais le rôle décisif appartient au linguiste, parce que c'est lui qui peut correctement établir l'étymologie, qui peut saisir les déplacements sémantiques des appellatifs, les connotations d'ordre géographique, historique, ethnique, botanique ou les lois phonétiques ayant agi sur le terme respectif, les aspects d'ordre dialectal.» (pp. 24-25) Pour ce qui tient aux méthodes employées, l'auteur choisit les chemins les plus sûrs: «(...) une recherche forte d'amplitude, où les résultats de l'enquête menée sur le terrain viennent tomber sur les sources des documents administratifs (...)». (p. 30) Plus précisément, il s'agit de: «la réunion des méthodes linguistique, géographique, comparative-historique et cartographique (...)». (p. 33) Le troisième chapitre, un strict et fort concentré d'information en bric-à-brac, est élaboré suivant la méthode du "reader's digest" qui, dans le contexte du présent ouvrage, s'avère très efficace. Dans le *Glossaire* qui, en fait, constitue le gros du tome,

BDD-R215 © 2016 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:07:03 UTC)

l'auteur fait preuve d'une louable acribie, toujours misant sur le principe du concentré d'information, cette fois de nature strictement linguistique (avec, quand même, de minimes indications d'autres natures, le cas échéant). C'est sur de tels détails que les divergences d'opinions survenues entre l'auteur et son mentor surgissent. C'est là un chapitre passionnant à lire, et pas seulement pour les spécialistes. L'auteur est un habile praticien de son métier qui, du moins à l'occasion du présent ouvrage, évite avec soin toute saillie personnelle, préférant les sentiers battus et dûment... «cartographiés» d'avance. En venant aux critères et méthodes employés dans sa démarche scientifique, l'auteur dénombre bel et bien les noms de certains gourous du domaine et leurs respectives innovations (de Iordan à Frãtilã, en passant par Bolocan) puis déclare user de tout l'attirail en question pour son investigation à elle... C'est là une stratégie gagnante à tous les coups!... Il n'en est pas moins vrai que l'auteur fait preuve d'une excellente passion du détail dans l'application de ce programme infaillible. C'est pourquoi le chapitre de la *Classification* constitue une très instructive lecture, pour les spécialistes surtout. Nous remarquons en mieux la «classification typologique» et, surtout, celle « morphologique », riche de maints détails distinctifs. Quant à la «stratification étymologique», l'auteur dresse un intéressant aperçu des débats au sujet de cette question, mais évite soigneusement d'énoncer des opinions personnelles. Le dernier chapitre, celui des «particularités de langue», est minimal, mais il nous faut remarquer son judicieux équilibre, vu que son but est, ici, de mieux éclaircir les toponymes et non point autre chose. La fin des *Conclusions* reflète l'ultime constat de l'auteur au sujet de la région étudiée: «(...) à des communautés qui, bien qu'étant soumises, ces derniers temps, à la mode de la migration, conservent pourtant une mentalité traditionnelle, un corpus lexical et un phonétisme qui sont particuliers au Maramureş du Nord.» (p. 230) Nous estimons que l'auteur est un spécialiste avisé qui se montre, parfois, par trop prudente dans ses propos, lors de la présente occasion. C'est là un trait explicable parce que c'est une (bonne!) thèse de doctorat. Mais le fait d'éviter, à dessein, tout accroc possible en faisant usage, dans ce but, d'opinions antérieures et hautement consacrées n'accroît ni ne diminue en rien les qualités professionnelles de l'auteur.

BDD-R215 © 2016 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:07:03 UTC)